



Place Flora Tristan - 75014 Paris

Flora Tristan (1803-1844)



Flora Tristan naît à Paris le 7 avril 1803. En 1821, Flora se marie avec le graveur André François Chazal. En mars 1825, Flora Tristan, enceinte d'Aline, son 3ème enfant, s'enfuit du domicile conjugal. Elle obtient en 1828 une séparation de biens, la législation française ayant aboli le divorce en 1816 après la Restauration. Au cours de ces années, Flora Tristan est contrainte d'adopter une identité d'emprunt afin d'échapper aux poursuites de son ancien époux. Elle s'embarque le 7 avril 1833 pour le Pérou, pays de son père. La jeune femme se scandalise à la vue des plantations sucrières de la côte Pacifique où des esclaves sont encore forcés au travail. Autodidacte et influencée par le saint-simonisme, Flora Tristan dénonce la mainmise de l'Église et de la religion sur les esprits. En 1837, ses réflexions à propos du Pérou sont publiées en France dans un ouvrage intitulé Pérégrinations d'une paria. Flora Tristan est de retour à Paris au mois de janvier 1835. Elle rédige alors une brochure, Nécessité de faire un bon accueil aux femmes étrangères, par laquelle elle propose la création d'une association destinée à venir en aide aux femmes seules. Flora Tristan affirme avec force la nécessité de l'instruction pour les filles. Elle parvient à faire imprimer en 1837 une pétition en faveur du rétablissement du divorce. En 1838, un autre de ses textes réclame l'abolition de la peine de mort. Son mari, le 10 septembre 1838, tente de l'abattre au sortir de chez elle en lui

déchargeant son pistolet en pleine poitrine. Chazal est condamné à vingt ans de travaux forcés. La jeune femme recouvre alors la jouissance de son nom. A la suite d'un séjour à Londres, Flora Tristan poursuit la rédaction de son enquête sur l'Angleterre, où l'industrialisation bouleverse la société sous le titre de Promenades dans Londres. L'année suivante, Flora Tristan publie L'Union ouvrière, véritable déclaration de guerre à la société bourgeoise. Réclamant plus de droits pour le monde ouvrier et récusant l'usage de la violence, Flora Tristan en appelle à l'union des classes laborieuses. Désireuse de propager ses idées, entreprend un tour de France des grandes villes industrielles de la France de la Monarchie de Juillet : Lyon, Marseille, Montpellier et Toulouse... Elle rédige une vaste enquête s'apparentant à un état du monde ouvrier selon les villes, les professions ou le sexe, faits et chiffres à l'appui. Flora Tristan prévoyait de publier cette documentation sous le titre de Tour de France. Le voyage est brutalement interrompu par son décès à Bordeaux le 14 novembre 1844. Une souscription publique est alors ouverte dans la ville et une colonne brisée est érigée le 22 octobre 1848 au cimetière de Bordeaux rappelant son action militante. Sur le piédestal est en effet inscrit : " A la mémoire de Madame Flora Tristan, auteur de l'Union Ouvrière, Les Travailleurs reconnaissants, Liberté, Égalité, Fraternité, Solidarité".